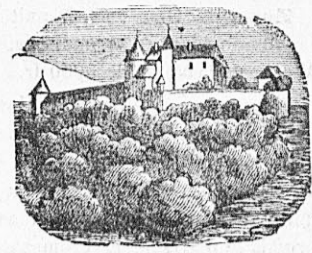




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT : **JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 Suisse... 6 mois, > 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —
 Suisse... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁰⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁵ ← Bulle, arr. 8¹⁰ 1²⁵ 4³⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10 c.,
 Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c.,
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 80 c. la ligne.
 S'adresser à l'agence de
 publicité Haasenstein & Vo-
 gler, à Bulle, r. de Gruyères;
 Fribourg, rue St-Nicolas,
 ou à ses succursales.

BULLE, le 27 septembre 1901.

DERNIÈRES BRANCHES

La religion en danger! C'est le deuxième spectacle que nos libertards font apparaître, non sans quelque succès, aux yeux des populations crédules, lorsque eux-mêmes se sentent menacés.

Oh! bêtise humaine, tu n'as point de bornes!

Est-ce que, sérieusement, un homme sensé peut voir dans MM. Théraulaz et consorts les sauveurs de la religion, s'imaginer que leur présence au gouvernement est indispensable à la conservation de la foi de nos pérents?

Eux-mêmes peuvent-ils, sans rire, se croire et se dire des colonnes de l'Eglise, les soutiens nécessaires de la religion dans le canton de Fribourg?

Vraiment, ce serait se procurer à bon marché l'aurole de défenseur de la foi!

Pour s'intituler sauveur, pour sauver quelque chose, il faut d'abord qu'il y ait quelque chose de menacé.

On nous parle bien de la religion menacée, mais personne n'a encore su nous dire quel danger elle pouvait bien courir dans notre catholique canton de Fribourg.

C'est le *Kulturkampf* d'il y a 30 ans, les luttes contre le vieux-catholicisme qui avaient fourni cette arme à nos tépelets et lui avaient donné quelque valeur.

L'action appelle la réaction.

Mais le *Kulturkampf* n'a pas même effleuré notre canton. Le vieux-catholicisme est mort, personne ne songe plus à lui en terre fribourgeoise.

Les dangers, si dangers il y avait, qu'il pouvait faire courir à notre vieille foi romaine n'ont donc jamais existé chez nous que pour les besoins du parti.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 11

Le Pêcheur du Léman.

Nouvelle, par G. DUCÉUR

— Pouvons-nous, sans danger, nous hasarder au large? demanda M. Delvil, dès qu'ils eurent pris place dans la barque.

— Oui, monsieur, nous n'aurons pas d'orage aujourd'hui.

— Est-ce bien sûr?

— Je crois ce que je vous dis. Je me connais quelque peu au temps. Cette brume bleue, qui flotte sur les hauteurs et enveloppe les collines et villages, est le signe certain d'une journée tranquille: elle ne m'a jamais trompé, rarement, veux-je dire.

— Bien! nous avons confiance en vous.

Et Pierre, de ses bras nerveux, fit jouer les rames. La barque s'élança, capricieuse et légère, sur les flots du Léman. C'était une grande joie pour lui. Tout à côté, Hedwige, rêveuse, étudiait du coin de l'œil la contenance du pêcheur, et il n'était pas rare que leurs regards se croisassent, quand, pour répondre aux questions que lui adressait M. Delvil, il se retournait brusquement.

La présence de celle qu'il aimait donnait à sa parole, à

Le cri d'alarme poussé par l'école libertarde n'a jamais été justifié et n'a servi qu'à exciter contre des innocents.

Aujourd'hui, il est simplement odieux, est devenu une pure calomnie.

Toutes les fractions de l'opposition fribourgeoise marchent au combat la visière levée, le visage découvert.

Elles ont proclamé bien haut leur programme, publié leurs revendications.

Il n'y en a aucune qui ne se concilie pas avec les enseignements de l'Eglise catholique.

La religion s'oppose-t-elle à ce que le peuple nomme ses magistrats et ses juges, les communes leurs employés?

La religion peut-elle souffrir de l'extension des droits d'un peuple aussi foncièrement catholique que le nôtre?

La religion défend-elle l'économie dans les dépenses, l'honnêteté et l'intégrité dans l'administration, l'impartialité dans les tribunaux?

Rien au contraire n'est plus conforme à l'esprit et aux commandements de l'Eglise catholique que les réformes réclamées par les adversaires du gouvernement libertard.

Aussi, depuis longtemps ont-elles été adoptées par tous les autres cantons catholiques et font-elles partie de leurs institutions.

Ce n'est donc pas la religion que nos efforts mettent en péril, mais la tyrannie de nos gouvernants et de leurs baillis, leur favoritisme et leur népotisme, l'absorption des ressources matérielles du pays, de son argent, par les œuvres de folie et d'orgueil.

Incapable de défendre ces œuvres devant le peuple, le parti libertard abuse des sentiments religieux qu'il lui connaît, se couvre la figure d'un

l'expression de sa physionomie quelque chose de particulier, d'indéfinissable, mélange de passion et de sentiment; peut-être qu'une seule personne se rendait bien compte de ce trouble qu'on sentait plutôt qu'on ne voyait. Hedwige, en effet, ne laissait passer aucune occasion de s'assurer si ses observations à elles étaient justes en tous points. Au bout de quelques heures passées ensemble sur ce lac où ils s'étaient vus la première fois, sa conviction était faite. Pierre brûlait d'amour pour elle.

Hedwige en fut flattée réellement.

Quant à Marie, tout à son rôle de cadette qui abandonne à la grande sœur le droit de parler la première, si elle ne voyait pas ce qui se passait dans le cœur de Pierre et la tête d'Hedwige, elle le devinait plus ou moins. Elle en souffrait beaucoup, car elle l'aimait, leur sauveur, la tendre jeune fille, elle l'aimait de toutes les énergies de son âme vierge; mais dans la sublime affection qu'elle avait vouée à sa sœur, elle avait résolu d'étouffer ce sentiment nouveau qui mettait des roses à son visage de blonde et des lumières dans ses yeux, si Hedwige devait répondre à la passion que Pierre éprouvait.

Mais, à rêver ainsi, à causer de choses et d'autres, on fait du chemin et le temps s'écoule. Il y avait déjà deux heures au moins que nos connaissances avaient quitté la villa Solla, lorsqu'ils aperçurent, sur le rivage vaudois, l'hôtel avec son jardin public qu'ils avaient choisi comme but de leur promenade.

masque, derrière lequel il rit de la bêtise et de la crédulité de ses dupes. C. R.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Rachat. — Le Conseil fédéral a approuvé la convention conclue entre la direction du Nord-Est et le département fédéral des chemins de fer pour le rachat à l'amiable par la Confédération du réseau du Nord-Est.

Chaussures empoisonnées. — Le Bureau de salubrité de Genève met en garde le public, acheteurs et vendeurs, sur le danger de la teinture en noir des chaussures en cuir jaune. Récemment, en effet, des accidents parfois assez alarmants ont été déterminés par l'emploi de teintures à base d'aniline. A Genève, ces jours derniers, une fillette de trois ans a été empoisonnée ainsi. Il lui a suffi de porter les chaussures ainsi teintes pendant quelques heures pour que le poison produisît son effet. Des soins immédiats ont heureusement pu remettre l'enfant. Le Bureau de salubrité va, du reste, procéder à des recherches et à une enquête approfondie à ce sujet.

Aérostation. — Le capitaine Spelterini a fait mardi une nouvelle ascension. Parti de Zurich, il a atterri dans le grand-duché de Bade. La hauteur maximum atteinte par l'aérostat a été de 3600 mètres.

Ouvriers télégraphistes. — Après enquête, la direction générale des télégraphes a refusé d'accepter la journée de huit heures pour les ouvriers des télégraphes, en raison de l'augmentation de frais qui en serait résultée.

Les lèvres étaient altérées, et la situation du lieu si agréable. De plus, une société de musique de la ville voisine y donnait un concert en plein air. M. Delvil invita naturellement Pierre Nonzon à prendre place à leur table.

Assis en face d'Hedwige, dont le teint pâle tranchait vivement sur le bleu noir de la chevelure, le pêcheur du Léman ne se lassait pas de contempler l'ovale parfait de ce visage déjà si tendrement aimé. Mais quelle inquiétude dans ses traits lorsque l'une ou l'autre personne le surpris dans son admiration muette. Il redoutait de paraître ridicule auprès d'Hedwige, et pour rien au monde il n'eût révélé le secret qui lui chantait de si enivrantes mélodies. Lui, un pauvre diable, adorer, pour la vouloir obtenir, cette jeune fille, la première parmi les premières! Il devenait fou, vraiment! C'était une vision creuse! tant de grâce, de beauté et de trésors n'avaient pas été créés pour lui. Non, jamais! Non, jamais!

— Eh bien! disait M. Delvil, voilà le soleil qui s'incline vers l'horizon et va bientôt se plonger dans les brumes du soir. Si nous repartions? Qu'en dites-vous?

— D'accord, répondirent sa femme et Marie.

Dès qu'ils furent à quelques mètres du rivage, Hedwige s'adressa à Pierre:

— Voulez-vous me donner une rame? Je vous aiderai.

— Quelle idée! ne put s'empêcher de murmurer Marie.

(A suivre.)

BLES!

ction du principe morbifique, éte — nouvelle preuve que la le dessus.

appelé un **remède natu-** die, pour employer une compa-

ofmann est tout à fait inoffen- (ques) recommandés contre la e assez forts pour nuire aux à l'homme lui-même, chez qui, stomac qui conduisent à une

ne du Dr Hofmann peut être pendant, personne ne devrait car ce n'est pas un remède- traire, une brochure scientifi-

saines exemptes de graisse, de lait. Chaque tablette de (ène) représentant 0,25 gr. de lier le goût. Quiconque les du médecin (la plupart des con pareil au dessin ci-bas, s remèdes, sous des noms sem- les imitations pouvant être ocurer le Glandulène du Dr *Hechtapothek* *Mau-* pharmacies et recommande-

es Fr. 6. — 3. 50

ntion à la de Fabrique i-ci-contre.

du Dr Hofmann s des flacons exacte- elui représenté ici.

CHIMIQUE nn, succ^r, en Saxe.

remède.

suis heureux de pouvoir me e suis complètement d'accord nous possédons actuellement.

eilleurs résultats avec votre la guérison a été complète. très volontiers les résultats t d'un catarrhe pulmonaire prolongé de votre excellent.

, Naples, ont expérimenté tuberculose pulmonaire aux d'autres traitements avaient adie, tels que: fièvre, toux, arurent peu à peu, de sorte s, ceux-ci ont pu être rendus

io, à *Alagne* (Pavie), dit e et facile à prendre. Il n'a nts et aux dames difficiles à la digestion. Il exerce un blement les symptômes dou- ologique des organes de la par l'auscultation et la per-

pu constater que le glandu- neumonie est vraiment un ifeste immédiatement une Ne doutant aucunement du e glandulène.

es expériences faites avec). Le glandulène s'est révélé olitité bronchiale. J'ai pres- avait résisté à tous les médi- la lymphé de Maragliano. tre et la plus douloureuse, excellent bien-être général,

ill. Kühn, à Meerane.

Zoug. — On a volé, la nuit de mercredi, chez le commandant d'arrondissement de Zoug, M. Weiss, une somme de 5000 fr.

Argovie. — Le boucher Hans Meyerhofer, arrêté sous l'inculpation d'avoir assassiné sa fiancée, à Bremgarten, a fait des aveux complets. Le jour du crime, Meyerhofer et la jeune Albertine Stöckli, qui était enceinte et à qui il avait formellement promis le mariage, se promenaient au-dessus de la gare de Bremgarten, lorsque, profitant du bruit causé par le passage d'un train, le boucher tira un coup de revolver sur sa fiancée. Elle fut atteinte à la main droite. Alors, il se précipita sur elle et la frappa à la tête au moyen de la crosse de son arme jusqu'à ce qu'elle tombât sans connaissance. Croyant l'avoir tuée, il courut chez lui et se mit au lit. Mais il ne put fermer l'œil. A trois heures et demie du matin, il se leva et retourna sur le lieu de l'attentat. La jeune fille n'était pas morte; elle avait même repris ses esprits. En voyant arriver l'assassin, elle se mit à l'implorer : « Hans, au nom du Ciel, épargne-moi ! » Mais le monstre saisit son couteau militaire (Meyerhofer est sous-officier de cavalerie) et égorgea sa fiancée. Son forfait accompli, il rentra chez lui, se lava et se mit au travail comme à l'ordinaire.

Vaud. — Un nommé Jean Wyder, disant venir de Berne, tapissier de son état, se présenta, dimanche soir, à l'hôtel du Guillaume Tell, à Vevey, où il retint une chambre avec deux voyageurs. Il monta se coucher vers minuit, puis à 2 heures du matin, alors que toute la maison dormait, on entendit le bruit d'un corps tombant dans la rue. C'était le jeune Bernois, qui, monté on ne sait trop comment sur une enseigne placée à la hauteur du troisième étage, dégringolait avec l'enseigne et se fracassait le crâne sur le pavé.

On releva le malheureux, baignant dans son sang, dans un triste état, et, pendant qu'on allait chercher du secours, il expira sans avoir repris connaissance.

Le corps du jeune homme, qui paraissait être âgé de 22 à 23 ans, a été transporté à la morgue. Quant aux deux compagnons de chambre de la victime, ils ont été mis à la disposition de la justice, qui a immédiatement ordonné une enquête.

— Il a été misé : Château de Montagny sur Lutry, à 29 1/2 c. le litre de moût léger; Coray, 20 et 23 c.; Lutry, 15 1/2 c.; St-Sulpice, 16 1/2 c.; Grandson, 13 c.; Allaman, 16 c. le litre de vendange.

Valais. — Un paysan de Naters constatait depuis quelque temps déjà que son lait, déposé à la cave, disparaissait en grande partie, et que de la crème, en particulier, il ne restait plus trace. Il résolut de découvrir le voleur et, à cet effet, il se cacha dans sa cave. Après une attente de quelque durée, quelle ne fut sa surprise de voir arriver lentement par une fissure du mur la gourmande qui le volait, une magnifique couleuvre. Celle-ci, suivant son habitude, allait se délecter de son breuvage favori, lorsque le paysan, sorti de sa cachette, se précipita sur elle et, après un combat qui ne manqua pas d'héroïsme — la couleuvre ne mesurait pas moins de 13 centimètres de tour de corps — réussit à s'emparer de la malfaisante bête.

A titre de dédommagement pour les pertes subies, il dépouilla sa victime et en retira une respectable quantité de graisse qu'il offrit à ses concitoyens comme remèdes à toutes sortes de maux.

Nenchâtel. — A la mise de la commune de Cortaillod, le prix demandé était de 25 fr. la gerle de vendange de 100 litres, pour le blanc, et de 35 fr. pour le rouge.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — Mettant ses menaces à exécution, lord Kitchener a prononcé

l'exil à perpétuité contre tous les chefs boers capturés depuis le 15 septembre.

France. — Un aéronaute français, M. Latruffe, a traversé dimanche la Manche en ballon. Parti de Dunkerque, il a atterri à l'embouchure de la Tamise, après un voyage mouvementé de 160 kilomètres.

Italie. — Un incendie a éclaté à Naples, mardi matin, dans une fabrique clandestine de pièces pyrotechniques, appartenant à un nommé Michel Ducci. Sept personnes ont été tuées; plusieurs pompiers ont été asphyxiés.

— Pendant la nuit de lundi à mardi, le préfet de Naples a dénoncé télégraphiquement au ministère de l'intérieur quelques cas suspects de peste qui se sont manifestés à Naples et qui avaient été dénoncés seulement dans la journée du 23 par le service sanitaire. D'autres cas ont été dénoncés le 24. Le total est de 12 cas, dont trois suivis de mort.

Les autorités locales ont pris immédiatement les mesures les plus sévères. Etant donné qu'aucun cas de transmission ne s'est manifesté en ville, on a des raisons de croire que la maladie est circonscrite et vaincue.

On a procédé à la désinfection des égouts et à la destruction des rats.

Le ministre de l'intérieur a envoyé 100,000 fr. au commissaire de Naples pour faire face aux premières dépenses.

Allemagne. — Le général Richter a déposé sur le tombeau du baron de Ketteler, à Munster (Westphalie), trois couronnes au nom du prince Tschoum.

Autriche-Hongrie. — Un incendie a détruit 300 maisons et dépendances dans le village de Malnow. Une centaine de familles sont sans abri et réduites à la misère.

Russie. — Aux prochaines fêtes de Noël aura lieu à St-Petersbourg une exposition franco-russe d'objets d'art, photographies et illustrations se rapportant exclusivement aux voyages des souverains russes en France et aux fêtes organisées en France à cette occasion.

Roumanie. — L'accident de chemin de fer arrivé sur le territoire roumain, entre Palota et Turu-Severain, a eu des proportions beaucoup plus considérables qu'on ne l'avait su aux premières nouvelles. Une trentaine de personnes ont péri victimes des flammes.

Les dommages matériels de cette catastrophe dépassent 2 millions de fr. Les postes turques perdent à elles seules 500,000 fr. de valeurs brûlées.

On a reconnu l'identité de 18 cadavres. Les corps calcinés gisaient encore mercredi sur la voie.

Etats-Unis. — Les débats de l'affaire Czolgosz se sont terminés mardi. Le jury, après 35 minutes de délibération, a rapporté un verdict de culpabilité d'assassinat avec préméditation. La sentence comporte la peine de l'électrocution.

— Miss Goldman, ainsi que les autres anarchistes arrêtés, ont été remis en liberté.

Chine. — On mande de Shang-Haï que la misère est intense dans le Yang-Tsé. Plus de 10 millions de personnes sont sans abri. Les secours officiels sont insuffisants. On s'attend à une misère croissante et à des troubles cet hiver.

CANTON DE FRIBOURG

Triste. — Un drame de la folie vient de mettre en émoi la population de Schmittien. Un ouvrier sellier de cette localité, originaire de la Chaux-de-Fonds, père de famille, avait un enfant de 4 ans, atteint de méningite. Le pauvre petit souffrait atrocement. La vue des souffrances de son enfant frappa tellement le père que, mercredi

soir, il s'enfuit de son domicile en chemise. On l'a retrouvé hier matin dans un étang voisin. La mort est venue délivrer le petit malade de ses tortures. Quant à la mère, elle est dans un état de prostration inquiétant et ne peut proférer une seule parole.

Une autre version dit que la malheureuse aurait agi dans un accès de fièvre typhoïde, dont il y aurait quelques cas dans le village.

Bulletin sanitaire du bétail du 16 au 22 septembre 1901.

Charbon symptomatique : Bellegarde, 1 b.; Cerniat, 1 b.; Planfayon, 1 b. — Total, 3 b. périés.

Rouget et pneumo-entérite du porc : Lugnère, 1 ét., 3 s.; Cormérod, 1 ét., 3 s.; Cheyres, 1 ét., 1 péri, 1 s.; Autavaux, 1 ét., 1 péri; Gruyères, 1 ét., 1 péri; Guin, 1 ét., 1 péri, 1 s.; Attalens, 1 ét., 2 périés; Vuisternens-en-Ogoz, 1 ét., 1 péri, 1 s. — Total, 8 ét., 7 p. périés, 9 p. s.

GRUYÈRE

Foire. — On écrit au *Confédéré*, sous date du 24 septembre :

La foire s'annonçait si bien; le temps était de la partie, les acheteurs, soit professionnels, soit amateurs, étaient nombreux, le bétail bien en forme, le concours des taureaux pie-noir avait fait excellente impression, des ventes nombreuses à des prix rémunérateurs, plus rémunérateurs que l'an dernier, s'étaient effectuées, la joie était générale. Mais voilà que ce matin, vers 9 1/2 heures, la nouvelle se répand, pareille à une traînée de poudre, que l'on vient de séquestrer 2 têtes de bétail suspectes d'être atteintes de surliangue.

Ces deux pièces de bétail, appartenant à un nommé Louis Henchoz, des Moulins près Château-d'Ex, ont été contaminées par l'alpage à peu de distance d'un troupeau vaudois, dans la vallée de l'Hongrin, district de Villeneuve, dit-on. Aussitôt c'est un émoi général, les transactions sont arrêtées, les marchés conclus sont annulés ou du moins la prise de livraison de l'objet du contrat remis à 10 jours, temps nécessaire à une quarantaine.

Les acheteurs reprennent les premiers trains à leur disposition; la gare et le quai, près à l'embarquement du bétail, sont déserts; les gens du pays sont pénibles à voir, tellement leur tristesse est navrante.

Il y a là des montagnards, des pauvres gens qui attendaient cette grande journée pour faire de l'argent, destiné à payer un loyer échu, qui un billet à la banque, qui un achat effectué au printemps, et rien, plus rien, toutes les espérances se sont effondrées. C'est lamentable! On cite le cas d'acheteurs bâlois qui, à eux seuls, auraient réexpédié 200,000 fr. par poste, destinés à des achats.

On en est à rechercher les responsabilités. On incrimine en premier lieu le Vaudois qui, quoique prévenu à Rossinières que son bétail avait un aspect suspect, n'en continue pas moins sa route, passe en foire à Albenve, arrive à Bulle dans la soirée et fait parquer ses bêtes avec d'autres sans plus de souci; l'indignation à son égard est grande. En tout cas, une enquête s'impose et si cet individu a des torts à se reprocher, il est nécessaire qu'une punition sérieuse lui soit infligée.

Les autorités de police fribourgeoises, vandoises et gruyériennes ne sont certes pas épargnées par les critiques très vives dont les rues et les établissements retentissent. Comment se fait-il, dit-on, que la police gruyérienne, en la personne du préfet, n'ait point pris les mesures suffisantes pour éviter la contamination, alors qu'elle n'ignorait point l'existence de la « maladie » dans la vallée de l'Hongrin.

On s'étonne aussi, à tort ou à raison, que l'autorité vaudoise n'ait pas pris les précautions d'usage en vue d'empêcher l'extension de l'épizootie.

Le mal est fait maintenant; une enquête sérieuse s'impose qui recherche les responsabilités. Il s'agit toutefois de réparer les dommages causés à une population. Une assemblée de propriétaires de bétail, convoquée par la préfecture de la Gruyère, a d'ores et déjà fixé une nouvelle foire à la date des 15, 16 et 17 octobre. Espérons qu'elle atténuera les pertes subies en cette triste semaine.

D'après la *Liberté*, l'enquête a révélé ceci : Lundi, l'autorité vaudoise avait été avisée de l'existence d'un foyer de fièvre aphteuse aux Moulins. Elle fit immédiatement mettre sous ban la localité infectée, mais négligea d'avertir les autorités fribourgeoises, soit la préfecture de Bulle. Le cas s'était si peu ébruité que les gens du Pays-

d'Enhaut descendement.

Or, le bétail de Rossinières s'entourage avec le bétail contracté la maladie.

Quant au foyer qu'on sait :

C'est lundi constatée dans des Moulins. De tant à M. A. Rossinières. Elles avaient l'écluse de la maladie.

Les autres venaient malades. Les duites dans un vétérinaire, ce

Monsieur Vos lecteurs malheureuses et intempesive de espérances de t

Chacun sait doise, soit frivo

voir en prenant Il fallait ent

triste et pluvieu dire que nos au

Il semblerait eût dû amener

sures de protect notre police san

fiche » à journé En effet, ensu

taminé ou suspe fait et, est-ce p

bétail fut amené l'abattoir, mais

empêchant le p camionneur de la

surveillance, la pour assister à

mieux : la caiss bêtes à abattre

fait une promen certes, mais con

sanitaire du bét. autorité de poli

une honte!

Echanti

Étoffes p robes
Étoffes p blouse
Étoffes p jupons
Flanelles laine
Flanelles coton
Étoffes p homm
Milaine bernoise

Qualités solid
MAX WIL

Mises d

L'Office des fail aux enchères pub i tembre prochain l'anberge du villa menbles appartena de Blanc, Victor, comprenant habita remise, four, jardi tivage de 3 poses, res; pré de 3 poses de Hauteville; pât ches, au territoire d'un bon rapport.

Bonne

est demandée dans 1^{er} décembre. — Haasenstein & Vo

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

AU PROGRÈS

NOUVEAUTÉS

Rue de Gruyères, 98

CONFECTIONS

BULLE

Nous avisons notre clientèle, ainsi que le public en général, que notre assortiment pour l'automne et l'hiver est au complet.

APERÇU DE QUELQUES PRIX :

Confections pour hommes et enfants.

Complet drap bonne qualité	Fr. 25.-	Pantalon mi-laine doublé occasion	Fr. 5.75
Complet cheviot noir et bien pure laine	> 35.-	Habillements d'enfants, depuis	> 4.50
Pèlerine-flotteur pour hommes	> 10.75	Complet sur mesure, depuis	> 45.-

Grand choix de draps et mi-laines pour hommes.

Confections pour dames et enfants.

Jaquette cheviot noir et bien	Fr. 6.25	Collet carakul haute nouveauté occasion	Fr. 5.25
Jaquette drap cuir toutes teintes	> 10.50	Colf Capes, longueur 100 cm.	> 9.70
Jaquette drap cuir col et revers fourrure	> 19.90	Capote haute nouveauté garnie mouton, col Boer, longueur 100 à 130 cm.	> 32.-
Jaquette riche doublée soie, depuis	25.- à 60.-	Mante Bretonne toutes teintes	> 10.50
Paletot haute nouveauté, depuis	> 15.50	Jaquettes d'enfant, depuis	> 5.-
Paletot doublé soie	> 35.-	Manteaux d'enfants	> 8.75
Collet astrakan, longueur 50 cm.	> 6.50	Japons drap toutes teintes	> 3.25

Tissus pour robes, soieries et velours.

Robe fantaisie rayé et écossais, grande largeur	Fr. 1.65	Draps de dames grande longueur, pure laine	Fr. 1.95
Cheviot pure laine toutes teintes	> 1.15	Zibeline haute nouveauté	> 2.95
Cheviot tresse pure laine toutes teintes	> 1.45	Velours cotelé toutes teintes, largeur 60 cm.	> 1.45
Draps de dames toutes teintes	> 1.15		

Rayon spécial de robes de noce.

Grand choix de soies noires, unies et brochées.

Immense assortiment de toilerie, lingerie, bonneterie, literie, plumes et duvets, crin végétal et animal, lits complets.

Grande réduction de prix pour hôtels, pensions et trousseaux complets.

Sur demande, nous envoyons à choix des CONFECTIONS en ville et dans les environs.

PICARD & Cie.

Société électrique de Bulle.

MM. les actionnaires sont avisés que le coupon N° 7 est payable dès ce jour au bureau de la Société par 10 fr.

Le Directeur-gérant : A. Hostache.

SŒURS PROGIN, BULLE

Articles d'enfants : Brassières, langes, bavettes, robottes, etc.

Laines et cotons à tricoter, à crocheter et à broder.

Tricotages en tous genres, à la main et à la machine.

Gants, foulards, mouchoirs, dentelles, broderies, etc., etc.

Fleurs pour églises, croix d'enterrements.

Couronnes mortuaires, perles et métal.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Grand rue 32 BULLE CHAPELLERIE TOBIE BEC Grand rue 32 BULLE

Reçu grand et riche choix de chapeaux feutre en tous genres, couleur et forme, depuis 1 fr. 95 pour enfants et 2 fr. 75 pour hommes jusqu'à 25 fr.

Grande collection de casquettes et bérets depuis 85 cent.

Bonnets drap et fourrure ordinaires, ainsi que de luxe, tels que castor et astrakan.

Tricotages et gilets de chasse, cravates, blouses fil et coton.

Fabrique de parapluies et réparations.

A l'occasion des

Bénichons,

je me recommande pour la livraison de VINS rouges et blancs de diverses qualités, toujours garantis naturels, à des

prix excessivement réduits, ainsi que de VINS FINS et LIQUEURS de premier choix.

Fûts et bonbonnes de toutes grandeurs à la disposition des clients. Dégustation gratuite. Envoi d'échantillons et prix courant sur demande.

FRANCISCO RIBES, BULLE

propriétaire de vignes à San Jaume, prov. de Barcelone (Espagne).

Pour cause de cessation de commerce, le magasin **A LA CONCURRENCE**, Bulle,

vis-à-vis la fontaine du St-Michel,

fera un grand déballage des articles qui lui restent, tels que : chapeaux de feutre, chemises, bonneterie, lainage, rubans, corsets et autres articles trop longs à énumérer.

LE CHOCOLAT DES CONNAISSEURS

CHOCOLAT DE VILLARS

Chocolat fin, au lait. **Marque DE VILLARS**
 Chocolats fondants, fins. **Marque DE VILLARS**
 Cacao soluble. **Marque DE VILLARS**
 Desserts fins **DE VILLARS**. — Noisettes. — Pralinés, etc.

EN VENTE PARTOUT
 Fabrique de chocolats fins **DE VILLARS**
 FRIBOURG (Suisse).

Maggi pour corser
 Tubes de Bouillon
 Potages à la minute

MAGGI

sont bon marché et économiques à l'emploi. Je recommande ces produits du pays à qui, pour cette raison, veut le meilleur pour un prix modique; ils sont en vente, à l'état toujours frais, chez : Gremion, Aug., fils de Gabriel, Gruyères.

Lard maigre de Berne

fumé dans la cuisine	10 kg.	Fr. 17.60
Jambon tendre et maigre		14.70
Filet sans graisse et os		15.80
La graisse pour cuire		11.90
Vérit. salami de Milan	par kg.	3.-
Fromage d'Emmenthal gras		14.80
Fromage maigre, tendre et mûr		5.70
Oignons jaunes		1.90
Poires sèches		4.60
Farine de France, blanche		8.10
Sucre pilé		4.10
Sucre en pain		4.40
Sucre régulier		4.80
Malaga vérit. jaune doré, 16 litres		14.80
Vin doux Samos 16 "		11.40
Depuis 50 fr., 5% de rabais extra.		

Winiger, maison de gros, Boswil.
 DÉPÔTS : A. Winiger, Romanshorn.
 Furrer-Notter, Rapperswil.

Auberge à vendre

dans un bon village vandois, frontière frimbourgeoise, grange, écuries, remise, jeux de quilles, grands vergers, champs, prés attenants.

S'adresser au notaire Monney, à Avenches.

Fourneaux portatifs

de toutes dimensions se trouvent chez **Joseph Seydoux**, poëlier-fumiste, à Bulle.



BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



PRIX DE L'ABONNEMENT

Suisse... 1 an
 ... 6 mo
 Étranger... 1 an
 ... 6 mo
 payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne dans les bureaux de

Bulle

La prot

Les hommes de nombreux des assemblées minutieux des pleine des gran ils s'adressent ils se gargarise Quand ils on gatoire du bét que le devoir d'était de précav de le garantir Quand ils on bestiaux, ils on sure de police des épizooties. Quement destin nement. On n'a on n'a point pr tes cerveaux de point les observ laquelle ils esti dont ils consent monde par pure Quelques mo la catastrophe, conversations, de la Saint-Der de promesses, tiaux qui avaien dans nos étable pendues, c'est beaucoup c'est facilement.

FEUILLE

Le Péc

Pierre passa un Alors, en cadem ment, et la barque L'ombre se ré l'immense plaine pentes qui s'étag Pierre était pres wige, dont le bras vognait avec des trop pressé. Parfois, l'halein quand, la brise s'e lait la joue du pé es d'une infinie d mystérieux, et lor la voix hésitante, Comme la nacel genait la côte, le r l'aller. Ils arrivè